



Introduction

LE RETOUR DE LA GUITARE

Voilà près de 50 ans que la guitare est l'instrument que l'on retrouve le plus souvent dans les musiques populaires, du rock au jazz, en passant par le folk, blues, metal, samba...

Elle n'a pourtant pas toujours été sur le devant de la scène. Sa trop faible sonorité la rendait quasi inaudible dans les orchestres symphoniques comme dans les big bands de jazz.

Il a fallu qu'on lui adjoigne un peu d'électricité pour qu'elle devienne l'instrument phare de groupes tels que Led Zeppelin ou Metallica.

La guitare n'apparaît en Europe qu'au IX^e siècle, introduite en Espagne par les peuples arabes et berbères qui franchissent la Méditerranée vers le nord, apportant au passage leurs spécificités culturelles.

C'est ainsi que l'on voit apparaître une sorte de cousin éloigné du luth, la *guitarra morisca*. Venu du pays des Maures, comme son nom l'indique, l'instrument a une forme de poire allongée qui n'est pas sans rappeler celle de la mandoline. Il n'a alors que quatre cordes.

Vers le XIII^e siècle, la *guitarra latina* fait son apparition. Elle dispose d'une table assez étendue, avec une légère courbe sur les côtés et, de ce fait, préfigure l'apparence des guitares modernes. Cette *guitarra latina* ne comporte que cinq cordes. Les troubadours du Moyen Âge vont se charger de la populariser sur les routes d'Europe.

Trois siècles plus tard, de nouvelles déclinaisons apparaissent avec pour caractéristique majeure la présence de cinq doubles cordes – qui intensifient la puissance sonore, mais rendent le jeu plus complexe. Dans le sud de l'Italie comme en Espagne, la *vihuela* arbore une forme assez proche des guitares classiques qui ont suivi, mais sous une forme réduite et ramassée, et ne comporte que peu de frettes (cases).

La *guitare Rizzio* qui se développe en France frappe tout autant par sa ressemblance avec les modèles classiques d'aujourd'hui. Elle se distingue par un luxe de motifs décoratifs sur toute sa structure, à l'avant comme à l'arrière. La *chitarra battente* de l'Italie méridionale arbore une forme similaire, bien que plus allongée, avec une décoration plus dépouillée.

À cette époque, si l'on en croit les historiens, la guitare, en comparée au luth, jouit de peu de considérations. Bien qu'elle soit appréciée par la noblesse française, son rôle demeure mineur dans la musique classique.

Vers la fin du XVIII^e siècle, un changement majeur se produit : la guitare se voit adjoindre une sixième corde. Dans le même temps, le répertoire de l'instrument s'enrichit avec les œuvres écrites par le compositeur espagnol Fernando Sor (1778-1839).

Il faut attendre le XIX^e siècle pour que la guitare connaisse un développement important. Cet essor est dû pour l'essentiel à deux hommes : le luthier Antonio de Torres et le musicien Francisco Tárrega.

En 1856, Antonio de Torres, alors âgé de 39 ans, construit un modèle de guitare appelé *La Leona*, doté d'un corps élargi, avec

une forme qui demeure encore aujourd'hui le modèle des guitares classiques.

En 1874, peu après avoir acquis une *La Leona*, le jeune Francisco Tárrega entre au Conservatoire de Séville. Le talent qu'il démontre incite l'un de ses professeurs à l'encourager dans cette voie plutôt que dans celle du piano. Outre ses compositions propres, il va transcrire pour la guitare les œuvres de compositeurs classiques tels que Chopin ou Beethoven. Tárrega développe ainsi les bases de la guitare classique et va jouer un rôle majeur dans la promotion de cet instrument.

Au XX^e siècle, un autre guitariste espagnol, Andres Segovia, s'impose et popularise encore davantage la six cordes. Né en 1893, il donne ses premiers concerts alors qu'il n'a que 20 ans et se fait remarquer sur le plan international pour sa virtuosité. Il exerce une influence sur le développement de la guitare en incitant à l'adoption de cordes en nylon - elles étaient jusqu'alors composées de boyau animal.

Sa renommée est telle qu'il peut demander aux grands compositeurs de son époque d'écrire des œuvres pour cet instrument : Villa-Lobos, Darius Milhaud, etc. Villa-Lobos et Joaquin Rodrigo vont notamment écrire le célèbre *Concerto d'Aranjuez*. Segovia effectue lui-même la transcription d'œuvres classiques pour cet instrument.

De l'autre côté de l'Atlantique, la guitare est couramment utilisée par les chanteurs de blues. Toutefois, elle peine à se faire entendre au milieu des cuivres dans les formations de jazz. Vers 1920, chez Gibson, l'ingénieur Lloyd Roar développe le premier microphone électromagnétique pour guitare. L'instrument peut alors faire son entrée dans les big bands.

En France, dès 1933, la guitare trouve sa place dans le jazz avec, dans le légendaire quintette Hot Club qui se produit à Paris, un gitan du nom de Django Reinhardt, qui invente un langage

plus sensuel pour cet instrument et compose des standards tels que *Nuages*.

Quid de la guitare électrique ? La toute première aurait été produite par la société Rickenbacker en 1932, si ce n'est qu'une autre entreprise, Gibson, affirme avoir elle-même sorti le tout premier modèle le 20 mai 1936, sur les conseils d'un musicien, Alvin Rey. Dès 1939, le guitariste Charlie Christian, qui officie dans l'orchestre de Benny Goodman, s'impose avec des solos ou des rythmiques innovants et montre, si besoin était, que l'instrument a toute sa place dans le répertoire jazz.

La Les Paul

À cette même époque, le musicien Les Paul, insatisfait par les guitares électriques de l'époque, cherche à développer un nouveau modèle. En 1941, il conçoit la guitare Les Paul qui est ce que l'on appelle une *solid body* - le corps de l'instrument est une même planche de bois, dépourvue de creux. C'est par un système de microphones qu'il obtient l'amplification du son.

La Les Paul est diffusée par Gibson. Au début des années 1960, Gibson fait évoluer le design d'une façon qui déplaît à Les Paul et, en conséquence, il retire à l'entreprise le droit d'utiliser son nom. L'instrument est alors renommé la Gibson SG. Toutefois, la Les Paul originelle va regagner une popularité à partir du moment où elle est adoptée par Eric Clapton. Elle va donc réapparaître chez Gibson. La Les Paul demeure l'un des modèles les plus copiés de tous les temps.

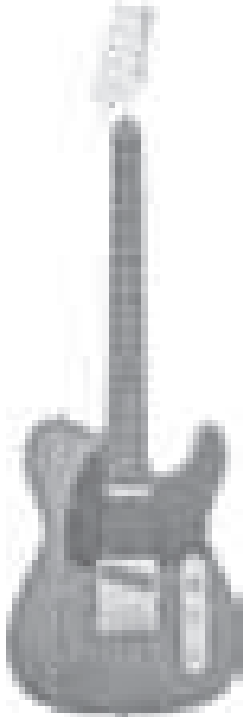


La archtop

Vers 1930 est apparu un nouveau type de guitare, dit **archtop** dont la table, au lieu d'être plate, est recourbée. Elle est électrifiée vers la fin des années 1940. De telles guitares exploitent à la fois l'effet de l'amplification par les micros et celui de la caisse de résonance par l'intermédiaire d'orifices analogues à ceux des violons. À la différence des guitares électriques habituelles, elle produit un son doux et intimiste, légèrement assourdi. Elle sera adoptée par de nombreux guitaristes de jazz, notamment Barney Kessel, Kenny Burrell et Joe Pass.



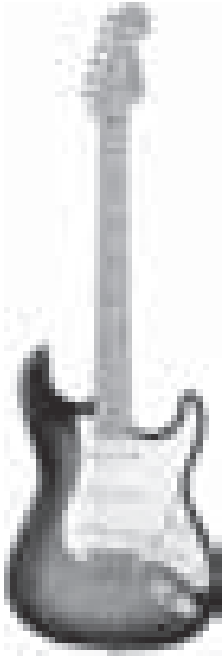
Une guitare de type archtop avec une sonorité de velours prisée par les jazzmen



La Telecaster

En avril 1951, la société Fender dévoile une guitare électrique de facture révolutionnaire pour l'époque, la Telecaster. Elle dispose d'un corps en bois et d'un manche vissé (et non collé). Elle offre un son clair et permet de tenir (prolonger la sonorité) des notes. Des musiciens de blues tel que Muddy Waters ou de country comme Jerry Reed l'adoptent spontanément.

Du côté de la guitare classique, des musiciens émérites apparaissent dans le sillage de Andres Segovia, tel Narciso Yepes, à qui l'on doit le thème célèbre de la bande sonore des **Jeux interdits** (1952).



La Fender Stratocaster - une guitare de légende

En 1954, Leo Fender, qui aime s'inspirer des conseils que lui donnent les musiciens, produit une guitare qui va devenir mythique : la Stratocaster, avec une forme sensuelle et une plus grande variété tonale que la Telecaster. Quinze ans plus tard, les « héros » de la guitare rock seront nombreux à adopter l'un des divers modèles qui vont apparaître : Eric Clapton, Jeff Beck, Jimi Hendrix... Durant les années 1980, elle sera prisée par Stevie Ray Vaughn et Yngwie Malmsteen.

La guitare électrique explose au cours des années 1960 avec l'apparition des pédales d'effet qui autorisaient une exploration sans bornes de ses capacités. Le grand sorcier du genre s'appelle Jimi Hendrix. Dans l'album *Electric Ladyland* (1968), il s'aventure sans réserve dans le territoire de la recherche sonore. En 1970, Jimmy Page du groupe Led Zeppelin poursuit sur une même lancée, développant des solos ravageurs, mélanges de notes et d'effets.

Dans le même temps, la musique folk acquiert une popularité mondiale, sous l'impulsion de Bob Dylan, du groupe Simon & Garfunkel ou du Britannique Donovan. Au passage, c'est un autre type de guitare qui se retrouve sur le devant de la scène : la guitare dite **acoustique** avec des cordes en métal, un manche plus long et une caisse plus volumineuse que celle des guitares classiques. Les guitares acoustiques d'une firme américaine, Martin, et particulièrement la mythique D28 sont alors prisées par les musiciens de tous types.

Dans le jazz, sous l'impulsion de Miles Davis, les frontières qui séparent le genre du rock progressif fondent, ce qui favo-

rise les expériences de musiciens électriques comme John McLaughlin. La guitare classique n'est pas en reste, car, à la même époque, les œuvres de compositeurs tels que le Péruvien Barrios Mangore, mais aussi de Tárrega deviennent accessibles au public.

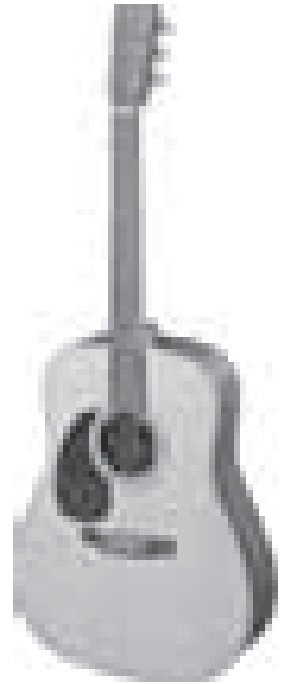
La guitare acoustique connaît un essor majeur en France à partir de 1972 grâce aux disques et méthodes du musicien Marcel Dadi, qui popularise un style de jeu complexe, mais riche en effets : le *picking*. Des dizaines de milliers de musiciens en herbe découvrent la guitare au travers des disques de Dadi, qui sont chaque fois agrémentés des « tablatures » - notation permettant de déchiffrer aisément les morceaux de guitare.

Au début des années 1980, le guitariste Van Halen s'aventure sur une nouvelle voie, celle du *tapping* (le musicien produit des sonorités en tapant directement sur les cases de la guitare).

Peu avant le passage au XXI^e siècle, il pouvait pourtant sembler que la guitare était passée de mode. Les boîtes à rythmes et platines des DJ l'avaient relégué au rang d'instrument de papa. Celui qui débarquait avec une guitare lors d'une soirée paraissait presque ringard.

Et puis, les choses ont changé. On a recommencé à entendre des guitares, qu'elles soient classiques, acoustiques ou électriques, dans les disques de Coldplay, des White Stripes et d'un très grand nombre de représentants de la Nouvelle Chanson française.

Les guitares sont donc de retour, précédées de quatre décennies de virtuoses qui ont inscrit son parcours dans le rock comme dans le folk et de plus d'un siècle de compositions classiques.



*La Martin D28,
guitare acoustique
de légende par
excellence*

Le terrain est prêt pour de nouvelles envolées.

Ce livre a pour ambition de vous initier à la guitare par la pratique. Les données techniques sont limitées à l'essentiel. Ce qui importe, c'est d'empoigner l'instrument, de pouvoir gratter ses premiers accords, de s'essayer à ses premiers solos, ses premiers morceaux instrumentaux...

L'ouvrage aborde les principaux styles (rock, folk, classique, picking et même le jazz) avec un seul critère : favoriser une découverte agréable de l'instrument.

Le parti pris de simplicité est voulu : il s'agit en effet avant tout de vous faire jouer, jouer et jouer encore !

